



La Chine investit dans les vignes

En juin dernier, le groupe chinois Daohe achetait le château de Courteillac. Du 17 au 19 octobre, le groupe invitait une centaine d'éventuels investisseurs à visiter son domaine et à prospecter la Gironde.

L'achat du Domaine de Courteillac, « joyau de l'Entre-deux-Mers » selon Yves d'Amécourt, conseiller régional et maire de Sauveterre-de-Guyenne, est un premier pas pour Zhou Xijian, le milliardaire chinois représentant le groupe Daohe, qui a invité ses partenaires à découvrir le domaine et à faire leur marché en matière d'investissements. Pendant trois jours, une centaine de riches Cantonnais ont ainsi visité le Bassin d'Arcachon, Bordeaux et l'Entre-deux-Mers, dans un objectif à la fois touristique et professionnel. « Ils ont choisi Bordeaux car c'est le vin le plus connu sur le marché chinois, affirme Emma Le Bail-Xin, directrice du Domaine de Courteillac depuis juin. Leur objectif est d'acheter d'autres propriétés dans le viticole ou l'œnotourisme. Pour eux, c'est intéressant d'investir en France car ils y trouvent une idée de patrimoine à transmettre. »

Cette attirance pour le patrimoine, qu'ils regrettent de ne pas avoir chez eux, s'est concrétisée au cours de leur visite par un tournoi médiéval en Entre-deux-Mers et un accueil dans le style Louis XV à Bordeaux. Mais les Chinois sont encore novices dans l'art du vin et espèrent apprendre le métier avant de prétendre acheter de grands crus, qui



Le groupe Daohe célèbre ses investissements en Gironde.

ne sont pas très nombreux à la vente. La délégation de Guangzhou, composée essentiellement de très jeunes gens, héritiers de gros chefs d'entreprise, attendait de ses quelques jours en Gironde des idées et des conseils de Zhou Xijian mais aussi de commencer à découvrir les ficelles d'un métier que les Girondins maîtrisent parfaitement.

« Le développement économique en Chine incite de plus en plus d'entrepreneurs à investir en France, surtout à Bordeaux dans le domaine viticole, a déclaré le président du groupe Daohe, Dong Jiang. Je souhaite établir un pont pour emmener

les vins mais aussi la culture et l'histoire du vin en Chine. J'espère davantage de coopération avec Bordeaux et de relations avec la France. Courteillac est la première propriété achetée à Bordeaux ; je promets de faire perdurer la réputation et la qualité des vins du Domaine. »

Le vin produit au Domaine continuera à être distribué par les filières habituelles, mais un nouveau produit a été créé, à destination exclusivement du marché chinois. 50.000 bouteilles de la Croix-Bossugan (vendu 30 € la bouteille) partiront en Chine, où « le marché est grand et pas très réglementé », regrette Emma Le

Bail-Xin.

Les relations de Bordeaux avec la Chine et ses investisseurs depuis une quinzaine d'années ont ainsi porté leurs fruits. Aujourd'hui, une centaine de Chinois ont déjà investi en Gironde et il semble que la brèche se creuse. Ces achats auront-ils un impact économique sur le département ou la région ? Interrogés, les responsables de la CCI n'ont pas voulu répondre. Regretteraient-ils un peu de vendre le patrimoine viticole girondin à l'étranger ?

Marie-Paul FINOUX